

PROTOCOLE DE QUESTIONNAIRES

A M. Emmanuel NZETE

Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Bafoussam

1- Présentez-vous à nos lecteurs et la Communauté Urbaine de Bafoussam

Quelqu'un a dit un jour que parler de soi est haïssable, mais j'aimerais vous dire plutôt autre chose. Parler de soi quand on n'a aucun reproche sur la conscience est une bonne chose. Avant tout je laisse le soin aux autres de me découvrir dans ce que je fais, ce que je dis et pense. Sinon je suis celui qui aime être utile aux autres, servir. Je suis celui qui ne se sent à l'aise que si autour de soi les autres se sentent eux aussi à l'aise. C'est dans ce sens que dès mon jeune âge, je me suis mis à la tâche : travailler, créer pour aider ceux que je ne pouvais être indifférent à les voir souffrir. Dieu m'a donné la force pour le faire et je continuerai tant qu'il me le permettra.

S'agissant de la Communauté Urbaine de Bafoussam je vous rassure qu'elle vit. C'est un microcosme qui bouge et avance depuis deux ans. Nous sommes engagés dans un programme audacieux que j'ai baptisé:« Bafoussam en grande mutation» et qui résume tout ce qui va dans le sens du progrès et du bien-être des populations: routes, électricité, discipline, sens du civisme, respect des autorités et des autres. La Communauté Urbaine, ce sont des gens dynamiques qui se lèvent tôt et se couchent tard, une jeunesse à l'esprit imaginaire, des femmes entreprenantes, des autorités administratives soucieuses de son développement et portées à en faire un creuset où s'expriment les Camerounais, voire les étrangers. Pour me limiter à ce niveau, la Communauté Urbaine de Bafoussam c'est le berceau des cultures diversifiées sagement préservées par leurs majestés, les chefs traditionnels Bamougoum, Baleng, Bafoussam, Bapi et Badeng qui riment ainsi avec l'inculturation dans leurs croyances.

2- Pouvez-vous nous retracer l'histoire de votre nomination par son Excellence Paul BIYA?

Je ne suis pas dans les secrets des dieux pour connaître l'histoire de ma nomination. C'est le Chef de l'Etat qui , jouissant de son pouvoir discrétionnaire, accorde sa confiance à celui ou celle qu'il estime lui confier une mission, une tâche. Tout ce que je sais c'est cela. Je peux vous parler de ce que j'ai vécu dès l'annonce à la CRTV dans le journal de 17heures du poste national. J'étais dans ma boutique à Bafoussam. Dès que la nouvelle est tombée, le marché a vibré. Les commerçants, jeunes et adultes ont poussé des cris de joie analogues à ceux que fait entendre la foule de spectateurs dans un grand stade de football quand notre équipe nationale menacée, marque le but libérateur et de victoire à la dernière minute de jeu. J'étais surpris, ébahi quand j'ai vu la foule m'envahir en chantant et en scandant vive Paul BIYA, bon retour papa NZETE.

Je me suis engouffré dans ma voiture pour échapper à la foule grandissante. Cap sur mon domicile, et là incroyable! encore la foule, et une flopée de journalistes, micro, calepin et caméra au poing. Ils ont eu le scoop. Dès ce soir mon domicile ne cessait de remplir de monde. Au menu, les prières, les motions de soutien, de remerciement et d'encouragement.

Hommes et femmes de toutes couches sociales, de toutes confessions religieuses, du monde professionnel diversifié, des politiques, des chefs traditionnels et des chefs de familles de l'Ouest ou non. Ça a duré plus de trois mois, et parmi les allocutions prononcées un soir à mon domicile, une m'a particulièrement marqué, lorsque le porte-parole du groupe annonça que dans la ville, d'aucuns disent « qu'après avoir tué l'enfant on a remis le corps à NZETE pour aller l'ensevelir » ceci pour peindre la gravité de la dégradation de la ville de Bafoussam. J'ai senti en ce moment un frisson parcourir mon corps.

Je ne peux dire exactement d'où m'est venu le courage pour répondre spontanément en ces termes :« Non ! Bafoussam ne peut pas mourir entre nos mains, grâce à la volonté du Président Paul BIYA, à l'engagement commun des habitants et l'encouragement de tous nous allons réveiller Bafoussam et en faire un cadre où il fait bon vivre.» Et la salle a fortement applaudi. Je me suis senti réconforté. S'en suivront quelques jours après la cérémonie d'installation très fort courue, l'entrée en fonction et la prestation de serment.

J'ai vu du monde à la cérémonie d'installation présidée par le Ministre d'État chargé de l'Administration territoriale et de la décentralisation, MARAFA HAMIDOU YAYA. C'est comme si tout le pays s'était donné rendez-vous à cette cérémonie. Au-delà de toute cette mobilisation je me suis rendu compte de l'ampleur de la mission que m'a confiée le Chef de l'État, j'ai pris conscience de l'importance de la réponse qu'il a donnée à l'attente des populations. J'ai résumé le tout en un objectif : relever les défis.

3-Dressez-nous un bilan à mi-parcours à la tête de la Communauté Urbaine de Bafoussam?

Le bilan à ce jour est élogieux, surprenant même. La réalité a dépassé nos prévisions. En moins de deux ans, nous avons reprofilé les routes dans certains quartiers, mis les feux de signalisation, posé les buses. L'esprit de la propreté gagne du terrain, les populations adhèrent, le gouvernement encourage, donne le coup de pouce notamment le Ministère du Développement Urbain et de l'Habitat. Désormais, à titre d'exemple, l'entrée du marché B, impraticable pendant plus d'une décennie est bitumée grâce aux pouvoirs publics. L'encombrement des voies d'accès à l'hôpital Régional de Bafoussam n'est plus qu'un mauvais souvenir. Les grands axes sont dégagés et embellis de fleurs qui poussent même en saison sèche, les toilettes publiques jusque-là inconnues sont construites et les pisse-partout s'habituent progressivement à uriner et à déféquer dans les toilettes modernes. Je vous cite en désordre quelques autres réalisations: un bâtiment administratif au marché Casablanca, la reconstruction du marché des poulets de chair, de porcs et de chèvres. Au marché B et en collaboration avec le MINEPIA, un bâtiment pour la vente des poulets témoins. Au marché A, un grand bâtiment baptisé par les commerçants "quartier modèle", sans compter les chantiers dans tous les quartiers de la ville. Bafoussam bouge!

Le Racing club de Bafoussam a grimpé les hautes marches qui mènent vers l'ascension de la division d'honneur avant de tomber les armes à la main à cause des ennemis du progrès. Nous en avons tiré les leçons et nous repartons à la conquête de la glorieuse place qui est la sienne. Nous taisons pour le moment les projets dont la réalisation va commencer d'ici peu. Nous préférons vous donner l'occasion d'ouvrir les yeux et d'observer.

Au plan civique, le comportement des citoyens de la ville était pour la plus honteuse. Aucun respect pour les autres, même les autorités n'étaient pas respectées. Certaines d'elles essayaient des insanités au passage. Les ménagères, pour peu qu'elles s'habillent bien, faisaient l'objet des insultes, proférées par des badauds et riverains des axes très fréquentés.

Dans cette ville, les gens pouvaient garer leur véhicule n'importe où sans être inquiétés. Ils pouvaient lancer la peau de banane et de mangue, les épluchures de canne à sucre dans la rue pour servir de pitance aux mouches, moustiques et rats. Les chiens errants y trouvaient leur compte. Cette mentalité, nous l'avons combattue avec courage et détermination. Quand on sait que nous avons démarré avec zéro franc dans les caisses de la communauté, on comprend que nous avons joué sur la stratégie de l'efficacité et de l'efficacité. Avec le minimum nous en avons fait le maximum.

Mais attention, les résultats flatteurs ne nous font pas dormir en chemin. Il y a tant à faire, énormément à faire. Notre ville a mis treize ans pour reculer, au lieu d'avancer. Vous évaluez l'ampleur de la tâche à savoir rattraper le retard accusé, combler le déficit et se lancer à la conquête de la place perdue. Nous venons de gagner la première bataille, sans doute la plus importante. La continuation devient un impératif irréversible. Nous nous y attelons avec espoir et conviction. Ça va aller.

4- Croyez-vous que vous êtes un légaliste, messie, bouc émissaire pour la ville de Bafoussam ?

Légaliste, je le suis. Aucun homme au sens général du terme ne peut se sentir libre et fier de lui-même s'il ne respecte pas les lois qui régissent son pays, sa société. Quand il n'y a pas de lois, c'est l'anarchie, le tohu-bohu. Les députés de la Nation ont voté la loi sur la fiscalité locale, et cette loi a été promulguée par le Président de la République. Dès lors, elle est applicable. Elle doit être appliquée dans les normes fixées. Être légaliste, c'est donc fonctionner conformément à cette loi quand on est commerçant. C'est en demandant à nos commerçants de se conformer à la règle, que d'aucuns ont saisi cela comme prétexte pour vouloir incendier la cité et appeler à l'insurrection. Bafoussam taxée de ville rebelle, aurait gagné en long et en large si le taux minimum fixé par la loi fiscale sur la location des comptoirs était appliqué ici à Bafoussam.

Un jour, la légalité dont un citoyen croit s'éloigner à grand pas le rattrapera certainement.

Bouc émissaire, les manipulateurs de conscience ont fait croire aux populations et notamment aux commerçants qu'ils ont induits en erreur, que c'est NZETE qui a fixé la grille des taux de location des comptoirs. Ils sont allés jusqu'à faire entendre qu'à Bafoussam, le mètre carré de comptoir revenait à 5 000FCFA. Ce qui est archifaux. Ils ont encore insinué dans les esprits peu informés l'idée selon laquelle c'est NZETE qui fait le contrôle des prix sur les marchés, que c'est lui qui exige 17 timbres lors de l'établissement des pièces aux finances Etc. Somme toute des manipulations et intoxications d'opinion qui avaient leur mobile attisé par les hors-la-loi au visage masqué. Dans le soulèvement ourdi et avorté, il fallait un bouc émissaire. Vous comprenez?

Messie, oui parce que j'apporte du neuf et j'invite les populations à préparer le futur

maintenant que le Président de la République nous en donne l'opportunité. C'est de cela qu'il s'agit. Je répète que c'est une occasion exceptionnelle dont nous devons profiter, travailler pour léguer à la postérité une cité magnifique. Et nous en sommes capables avec le concours de tous. Demain ça sera tard et trop tard, alors Bafoussam continuera à payer le lourd tribut des manigances de ses fils ennemis du progrès et amis de la médiocrité. Je le dis et je le répète. Nous ne devons pas en être là. C'est là le sens de ma vision des choses. J'invite à savoir lire les signes des temps. Y a-t-il moins prophétie que cela?

5- A votre avis, que vous reprochent vos détracteurs?

Ils peuvent répondre à cette question. S'ils sont honnêtes, ils vous diront qu'ils n'ont pas d'autres arguments que la jalousie suscitée en eux par l'impulsion fulgurante que nous donnons au développement de Bafoussam, c'est cela qui dérange. Ils ont vécu plus d'une décennie dans l'état de délabrement de la ville sans se soucier de quoi que ce soit, ils s'y sont accommodés et ce n'est pas facile qu'ils quittent les vieilles habitudes d'hier. Tout changement, tout développement déclenche les passions et la divagation. Cependant je ne confondrai jamais les citoyens engagés, qui cheminent avec nous. Tant pis pour ceux qui traînent le pas, nous avançons à pas certains vers un avenir qui l'est plus.

6- A l'aube des élections présidentielles, que réservez- vous au candidat de votre parti le RDPC à Bafoussam surtout quand on sait que Bafoussam d'une part est resté rallié à l'opposition ?

S'il vous plaît, ne répétez plus partout que Bafoussam est dans l'opposition. Elle y est en partie c'est vrai. C'est ça aussi la démocratie. Mais quand on choisit, on doit d'avance savoir où l'on va. Les expériences douloureuses du passé nous invitent à en tirer les leçons qui s'imposent. Bafoussam se joindra aux autres Camerounais pour renouveler au Président de la République, Paul BIYA sa confiance pour un nouveau mandat à la tête du pays afin de lui permettre de continuer la grande œuvre qu'il accomplit et qui fait du Cameroun un pays de paix envié de partout dans le monde entier. Il mérite le soutien de tous les Camerounais. Et tout Camerounais honnête ne vous dira pas le contraire.

7- Quel avenir de Bafoussam avec vous à sa tête?

Un avenir prometteur, un bel avenir que nous sommes en train de bâtir. Un avenir porteur d'espoirs.

8- Depuis un certain bout de temps, vous êtes la cible de tirs groupés d'une certaine presse. Quelle analyse de la situation de votre part ?

Quelques journaux en mal de sensation et de quête de popularité, et sans doute à la recherche des moyens de subsistance ont écrit des articles diffamatoires sur NZETE. Entre les lignes de leurs articles pleins de fautes de grammaire et de conjugaison que ne peut commettre un élève de niveau moyen de cours élémentaire de la ville dont j'ai la charge, ils ont trahi ouvertement qu'ils n'étaient que des marionnettes à la solde des forces du mal tapies dans l'ombre à qui ils ont vendu leur âme. Il faut être d'un cynisme inimaginable pour écrire que NZETE a soutiré 200 millions de francs CFA à la Cofinest. Je cite ici un de leur fantasme révélé. J'ai l'âme tranquille, c'est eux qui n'arrivent même plus à dormir. C'est

d'un. Et de deux, je leur ai adressé la mise au point pour clarifier les choses et leur signifier que je ne les traînerai pas pour le moment en justice, on peut pardonner et ils doivent savoir que le pardon a des limites. Enfin la troisième observation c'est que ces journaux de moindre facture ont cru acquérir une popularité et s'enrichir en produisant des logorrhées et des propos diffamatoires pour espérer ternir ma personnalité, et échapper à la faillite de leur entreprise à force d'entasser le bouillon de leur mévente.

9- Vous êtes également cité dans l'affaire COFINEST. Dites-nous vraiment ce qui s'est passé ?

Contrairement aux allégations fallacieuses avancées par Monsieur Ousmane Shérif dans le journal "LA METEO HEBDO", je tiens à dire ici de vive voix à tous ceux qui pensent comme lui que:

- Je ne suis pas membre fondateur de la Cofinest ;
- Je n'ai pas de transaction à la Cofinest ;
- Je n'ai pas de compte bancaire à la Cofinest ;
- Je n'ai jamais pris de crédit et je n'ai jamais avalisé un emprunteur à la Cofinest.

Monsieur Michel KAMDEM était venu, il y a quatre ans (dix ans après l'existence de la Cofinest) à mon domicile me vendre des actions au montant de 20 millions de francs CFA que j'avais payées comptant parce que me disait-il sa micro-finance devait devenir une banque. Un an après, j'ai constaté que l'affaire ne tenait pas bon, alors je lui ai réclamé de me rembourser la somme que j'avais versée, il m'a rendu les vingt millions en vingt mensualités et en toute liberté et sans pression aucune et j'ai des documents qui l'attestent. Voilà tout.

Vous comprenez que je ne peux être cité par qui que ce soit dans l'affaire COFINEST à moins que ce ne soit des gens qui ont rêvé et souhaité que je m'y retrouve, ce qui leur donnerait l'occasion d'avoir de quoi garnir les colonnes de leurs journaux. Malheureusement ils ont donné des coups d'épée dans l'eau.

10- Maintenant que comptez-vous faire pour laver votre honneur?

Mon honneur demeure intact. Je n'ai autre chose à faire que de chercher les voies et moyens pour donner à la ville de Bafoussam l'image d'une ville magnifique, la mission que le Président de la République m'a confiée.

11- Comment jugez-vous la presse en général au Cameroun ?

En tant que consommateur des produits de la presse depuis longtemps, je peux me permettre de me situer dans l'histoire pour dire que c'est à partir du 19 décembre 1990 date de la libéralisation voulue par le Président de la République Paul BIYA que la presse a connu son boom.

Bénéficiant de la liberté d'expression enfin retrouvée, les Camerounais à l'esprit entreprenant ont créé des entreprises de presse à capitaux privés, les journaux, les chaînes de radio et de télévision ont connu une explosion et une ascension vertigineuse avec une liberté de ton, jamais connue jusque-là même dans les médias d'État. Les articles sont osés et leurs auteurs à quelque rare exception près n'ont pas eu à s'inquiéter du tout.

A l'observation et comme chaque médaille a son revers, on a observé une prolifération de titres déviationnistes dont le métier des auteurs se résumait à l'attaque des personnalités voire des institutions de la République. Quelques-uns sont passés par le tribunal, tombés sous le coup des infractions prévues par le code pénal.

Autre chose, et c'est important, des journaux très enthousiastes au départ ont fini, à cause de leur médiocrité doublé d'amateurisme par fermer leurs portes; endettés jusqu'au cou, leurs promoteurs ont pris la clé des champs, laissant des tonnes de bouillon à la merci des vendeuses des beignets et de cacahuètes. Mais dans l'ensemble, la presse camerounaise a fini par conquérir la planète, mettant à profit les moyens performants de la nouvelle technologie de l'information et de la communication, se livrant même à une saine compétitivité qui honore notre pays sur l'échiquier international.

12- Quelle ambiance entre le Délégué du Gouvernement de CUB que vous êtes avec vos grands conseillers (municipaux), le Préfet de la Mifi sans oublier le Gouverneur de l'Ouest?

Nous entretenons de bons rapports avec les autorités, avec les grands conseillers. Quand vous citez les grands conseillers de la Communauté, je vous vois venir. Je vous affirme que ça va. Nous débattons des problèmes de la ville, nous ne combattons personne. Il faut faire la part des choses. Les gens incultes confondent débats constructifs et querelles de clocher. Nous n'en sommes pas là. NZETE n'est pas sur ce chemin sinueux.

Tenez! Lors du dernier conseil consacré au vote du compte administratif de l'année 2010, quatorze grands conseillers ont voté pour, quatre ont voté contre, il n'y a eu aucune abstention. J'ai même eu des félicitations pour les efforts louables qui ont abouti à un taux apprécié de recouvrement des taxes et autres revenant à la Communauté. C'est regrettable que d'aucuns n'aient relevé que les peccadilles évoquées par les grands conseillers au cours des débats.

Cette perception pessimiste des efforts entrepris pour relever Bafoussam devait très vite quitter les esprits pour faire place à la vision ambitieuse que nous sommes en train de concrétiser. Où est le péché quand je félicite et remercie le Gouverneur de l'Ouest en plein conseil de la Communauté pour l'action que lui et ses collaborateurs mènent pour la sécurité des personnes et des biens? Des gens en ont fait tout un problème, leur problème. Vous croyez que sans ces personnalités(et n'oubliez pas les FMO), Bafoussam serait en train de connaître l'ascension qui se vit au quotidien?

13- Quelle relation entretenez-vous avec l'ancien Délégué du Gouvernement?

C'est un ami de longue date. Nous nous rencontrons occasionnellement, notamment à l'église où je suis président du conseil paroissial et nous nous croisons en ville. Nous nous saluons dans la sérénité, la simplicité.

14- Lui est-il arrivé auprès de vous pour vous féliciter de ce que vous êtes entrain de réaliser à la tête de la CUB?

Non! Pas encore. Peut-être le fait-il intérieurement, peut-être le fera -t-il un jour.

15- Quel Bafoussam vouliez-vous laisser?

Avec l'aide de Dieu et la volonté du Président de la République, nous allons léguer à la postérité une ville de Bafoussam magnifique avec des rues bien tracées, illuminées jusqu'au fin fond des quartiers, un cadre salubre, débarrassé des moustiques, des rats. Nous allons léguer des marchés organisés, un pour la volaille, un pour les vivres, un pour les produits manufacturés, etc. Les voies de contournement vont cerner la ville libérant des zones d'habitation des tintamarres des grumiers et autres gros porteurs. Il y aura les zones industrielles loin des hôpitaux, des écoles... les investisseurs viendront investir ici pour donner le maximum de leur intelligence aux jeunes qui grandissent et ambitionnent de s'épanouir sagement.

Nous allons préserver et revaloriser notre potentiel touristique dont le plan culturel, ferment de la promotion touristique est jalousement gardé par leurs majestés les chefs supérieurs, gardiens de nos traditions à qui je rends un grand hommage.

16- Pouvez-vous à travers notre organe passer un message aux habitants de la ville de Bafoussam?

Merci de cette opportunité que vous me donnez. Ce n'est qu'une répétition de mes propos habituels à leur endroit.

"Nous avons un objectif précis, réalisable et élevé à atteindre. C'est faire de Bafoussam le carrefour du bien-être de l'homme dans toutes ses dimensions, une ville qui compte parmi les meilleures de notre pays et sert d'exemple en Afrique voire dans le monde". Pour y arriver, nous devons rassembler nos forces, les canaliser dans la même direction, d'autant plus que la paix pérenne dont jouit notre pays et l'impulsion qu'insufflent ses dirigeants nous en donnent l'opportunité. Nous avons des hommes et des femmes engagés, une jeunesse ingénieuse et laborieuse, comme ils ne cessent de le prouver au fil des jours. Avec eux, nous sommes sûrs d'avancer, nous avons amorcé la bonne pente, après avoir mis les bases solides. Cette grande mutation conduit à la réalisation de notre aventure de ce siècle dont le centre de gravité est notre ville de Bafoussam. Il y aura des sacrifices à faire non pour détruire, mais pour construire et aucun bras, aucune idée constructive ne sera négligée.

Que ceux qui trompés dans leur vision, nous combattent, nous rejoignent au plus vite pour ne pas louper le train de l'histoire d'une petite ville rurale qui émerge et fera parler d'elle demain. Il ne faut jamais se décourager. Pour bâtir, ce n'est pas facile, c'est à partir de petites choses que nous allons en faire naître de grandes. Telle est ma profonde conviction que je tiens à partager avec nos populations si attachées au développement de cette cité.

Je vous remercie de l'occasion de m'expliquer dans votre journal.